

# DE L'IMMIGRATION PERMANENTE AUX MIGRATIONS CIRCULAIRES

Le modèle classique d'une migration permanente ne suffit plus à rendre compte de l'hétérogénéité des trajectoires migratoires. Entre 20 et 50 % des immigrants ayant émigré dans un pays de l'OCDE repartiraient dans les cinq années suivant leur arrivée (OCDE, 2008).

Alors que les nouvelles formes de mobilité internationale prennent une place croissante dans le débat politique et malgré quelques travaux récents (Bono & Wasmer 2014, Gobillon & Solignac 2015, Brutel 2015), on sait peu de choses en France des immigrants qui 're-migrent', et de l'émigration en général.

## OBJECTIFS DE LA THÈSE

- Documenter empiriquement un phénomène peu connu : l'émigration en France
- Penser la migration comme un processus continu
- Étudier les mobilités internationales pour différents groupes de population (immigrés, enfants d'immigrés, natifs)
- Quels liens avec les mécanismes d'intégration et les trajectoires professionnelles individuelles ?

## DONNÉES

Problème central : Difficile mesure des départs de France

Peu de sources disponibles (suivi des titres de séjour, des demandes d'asile et des visites médicales pour les immigrés, inscription non obligatoire au registre des Français installés à l'étranger)

- Pas de données directes sur les sorties du territoire en France

Contribution de la thèse : Combiner plusieurs sources de données pour une approche originale de l'émigration.

- Échantillon Démographique Permanent : Données de panel collectées depuis 1968 sur un échantillon représentatif des individus vivant en France. Différences sources :

- Registres d'état-civil et des recensements (1968-2015)
- Données socio-fiscales (2011-2016)

- Proxy indirect de l'émigration

- Enquête Trajectoires et Origines (2008, INSEE&INED)
- Intentions de quitter la France

« De qui mesure-t-on l'intégration ? Émigration des immigrants et insertion professionnelle en France », *Population (à paraître)*

## La re-migration sélective des immigrants : un biais potentiel ?

- Si la re-migration de ces immigrants est un processus sélectif ➔ peut biaiser les mesures quantitatives de leur intégration à partir de données transversales (Dustmann & Görlach, 2016)
- Convergence des salaires entre immigrants et natifs surestimée aux Etats-Unis (Lubotsky 2007, Abramitzky et al. 2014) et en Suède (Edin et al. 2000)
- Pas de biais en Allemagne (Constant & Massey 2003) ou au Canada (Picot & Piraino 2013)

## Questions de recherche

1. Les immigrants qui repartent de France ont-ils des caractéristiques spécifiques ?
2. Si c'est le cas, cette re-migration sélective affecte-t-elle les mesures « classiques » (i.e. en coupes transversales) de l'insertion des immigrants sur le marché du travail en France ?

## Données & Méthode

Échantillon Démographique Permanent (EDP, 1968-1999)

5 recensements : 1968, 1975, 1982, 1990, 1999

Sortie du panel : migration hors de France ou décès

### (Q1) Identifier les émigrés permanents

Individus présents en  $t$ , absents à tous les recensements ultérieurs et pour qui on n'a pas de certificat de décès.

- Logit pour étudier les déterminants des départs (hommes/femmes, immigrants/natifs)

### (Q2) Mesures biaisées de l'insertion économique des immigrants ?

*Variable dépendante* : indicatrice d'être au chômage en  $t$

*Variable d'intérêt* : Position relative des immigrants par rapport aux natifs sur le marché du travail

*Variables de contrôle* : âge, statut matrimonial, diplôme, taille urbaine

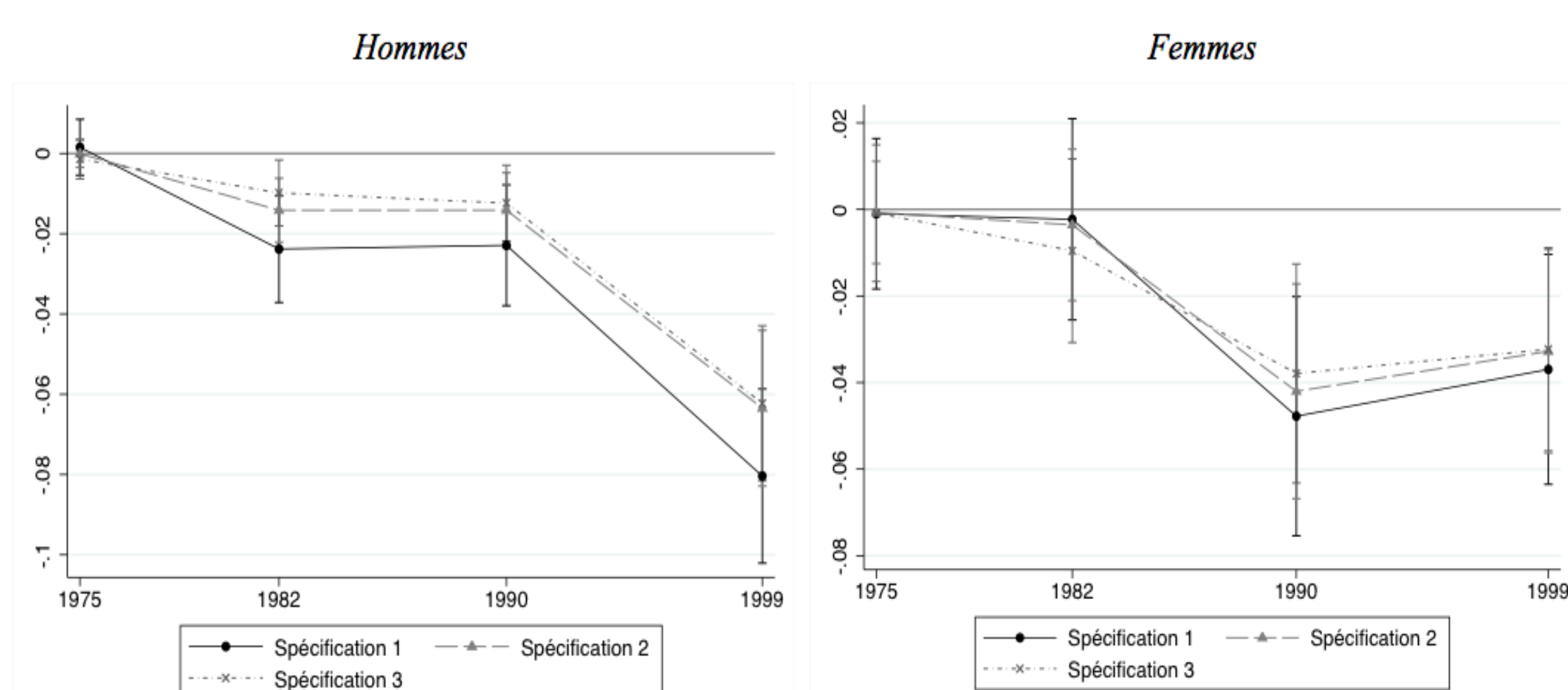
Comparaison de 3 estimations :

1. Repeated cross-section
  2. Logit à effets aléatoires (changement de spécification)
  3. Logit à effet aléatoires uniquement sur les individus qui ne sont pas partis (changement d'échantillon)
- Estimations séparées selon le sexe et la cohorte d'arrivée

## Résultats

- Environ 30 % de départs pour les immigrants sur la période, contre seulement 1,7 % pour les natifs
- Les immigrants célibataires, sans diplôme, au chômage, à la retraite ou qui occupent des positions de cadres ont plus de chances de repartir.
- La comparaison de l'évolution de l'accès à l'emploi des immigrants à partir d'estimations transversales et de panel montrent que les mesures standards de l'insertion professionnelle des immigrants par rapport aux natifs ne sont pas biaisées par un phénomène de re-migration sélective.

**Graphique** : Effet marginal d'être immigré sur la probabilité d'être en emploi pour les actifs arrivés entre 1975 et 1982



## Conclusion & Discussion

Comment expliquer l'absence de biais malgré une re-migration sélective ?

Biais masqué par des re-migrations sélectives dans les deux sens (immigrants au chômage et cadres) ; départs sélectifs dans le même sens pour les natifs.

- La re-migration des immigrants est un phénomène loin d'être marginal en France. Cette démarche méthodologique invite à interroger le postulat classique d'une installation permanente des immigrants sur le territoire pour les études quantitatives sur leur intégration et à élargir le cadre d'analyse :
  - À des cohortes d'arrivée plus récentes;
  - À d'autres dimensions de l'intégration : Intermariage ? Ségrégation spatiale ?

Doctorante

Louise CARON



Doctorante en sociologie

Directrice : Mirna SAFI

Affiliation: LIEPP-OSC & INED

### Formation :

- Master de sociologie, Sciences Po Paris

- ENSAE Paristech - Diplôme d'économiste-statisticienne

### Bibliographie :

Bono, P.-H., Wasmer, E. (2014), « Y a-t-il un exode des qualifiés français? », *LIEPP Policy Brief n° 10*.

Brutel, C. (2015), « L'analyse des flux migratoires entre la France et l'étranger entre 2006 et 2013. Un accroissement des mobilités », *Insee Analyses*.

Constant, A., Massey, D. (2003), « Self-Selection, earnings, and out-migration: A longitudinal study of immigrants to Germany », *Journal of Population Economics*, 16(4), p.631-653.

Dustmann C., Görlach J-S (2016), « The Economics of Temporary Migration », *Journal of Economic Literature*, 54(1), p.98-136.

Edin P-A, Lalonde R., Aslund O. (2000), « Emigration of Immigrants and Measures of Immigrant Assimilation: Evidence from Sweden », *Department of Economics, Uppsala University*.

Gobillon L., Solignac M. (2015), « Homeownership of immigrants in France: selection effects related to international migration flows », *London, Centre for Economic Policy Research*.

Lubotsky, D. (2007), « Chutes or Ladders? A Longitudinal Analysis of Immigrant Earnings », *Journal of Political Economy*, 115(5), p.820-867.

Picot, G., Piraino, P. (2013), « Immigrant earnings growth: selection bias or real progress? », *Canadian Journal of Economics/Revue canadienne d'économie*, 46(4), p.1510-1536.